

Johnny Hallyday

La guerre fait rage pour raconter sa vie au cinéma

Box-office — 43

Psychologie et emploi

Les recruteurs scrutent en douce nos manies

Langage du corps — 47



Gie Knaeps



De plus en plus de villes romandes (ici, Gland) proposent des séances estivales en plein air. Et attirent un large public. Vanessa Cardoso

Temps forts de l'été, les open air misent sur la proximité

Une toile sur l'herbe Envie de revoir des classiques ou de rattraper les films récents que vous avez ratés? Les open air romands vous offrent des séances cinéma conviviales sous les étoiles.

Valentina San Martin

L'été en Suisse romande n'a pas besoin d'un tapis rouge pour faire vivre le cinéma avec panache. Il suffit d'un écran géant, d'un plaid sur l'herbe ou d'une chaise longue, et la magie opère à la belle étoile pour réviser ses classiques ou voir des films

qu'on a ratés en salle. «Depuis quelques années, l'offre s'est étoffée, avec de plus en plus de villes intéressées à offrir un open air à leurs habitants», explique Meryl Moser, directrice de Cinérive, qui s'occupe notamment de la mise en place de l'open air de Vevey. Un constat partagé par Samira Ben Man-

sour, fondatrice des Bobines de Valency, à Lausanne.

Côté genevois, Léonor Tanquerel, responsable de la communication de CinéTransat, abonde dans le même sens: «On a clairement constaté une augmentation des open air, surtout petits, depuis notre création, en 2009. C'était d'ailleurs notre but, étant dans

une approche de changement social et de partage.» Elle souligne que CinéTransat a contribué à ce développement et a aidé certains à se lancer. La concurrence ne devient-elle pas trop rude? «On la vit très bien, on l'encourage et on estime qu'il y a de la place pour tout le monde», affirme Léonor Tanquerel.

Un état d'esprit bienveillant partagé par d'autres acteurs du secteur, tel Christian Kellenberger, cofondateur et directeur du Festival du film français d'Helvétie (FFFH): «Nous proposons cette année des courts métrages francophones sous-titrés en al-

Suite en page — 40

Suite de la page 39

Des films à la belle étoile

lemand, et ce, dans une région totalement bilingue. Cette offre spécifique fait que nous ne sommes pas en compétition avec d'autres.» Ce constat témoigne d'une dynamique qui enrichit l'offre culturelle et pousse chaque événement à affirmer sa singularité.

Malgré le streaming

À l'heure où le streaming redéfinit en profondeur notre rapport au cinéma, l'open air rappelle combien l'expérience collective du grand écran reste précieuse pour continuer à faire vivre le cinéma. En Europe, la fréquentation des salles en 2024 demeure 24% inférieure à celle d'avant le Covid, malgré une relative stabilisation ces deux dernières années. Dans le même temps, le chiffre d'affaires mondial du streaming a franchi le cap des 95 milliards de dollars en 2023, en hausse de 18% sur un an. Dans ce paysage en mutation, les salles sont parfois reléguées au second plan... mais pas les écrans, en particulier lorsqu'ils se trouvent en extérieur.

Pour Léonor Tanquerel, le streaming n'a pas érodé l'attrait du plein air: «Pour CinéTransat, le film est un prétexte pour faire vivre la pelouse de la Perle du Lac et ainsi créer un sens d'appartenance et de communauté.» L'essence même de l'événement dépasse le simple visionnage, assure-t-elle. «Durant l'été, les gens ont envie de se retrouver, de sortir. Les open air ont donc un aspect plutôt attrayant», indique Samira Ben Mansour. «Qu'on se le dise, regarder un film dans un parc, dans un amphithéâtre ou sur une belle place du centre-ville, ça a son charme. Imaginez voir «Gravity» à la belle étoile, c'est magique», appuie Meryl Moser.

Comme un retour au collectif, ces rendez-vous réaffirment le plaisir simple et partagé du septième art. «On peut espérer que le public ayant expérimenté l'open air se découvre une petite passion pour le cinéma et qu'il aille en salle plus souvent», confie Samira Ben Mansour. De son côté, Christian Kellenberger est enthousiaste: «L'open air se porte plutôt bien en Suisse. Quant à l'univers du cinéma dans sa globalité, il a certes été quelque peu mis à mal par le streaming, mais ce n'est pas le premier défi dans le milieu: l'avènement de la télé, des VHS, des DVD ou encore l'arrivée du Covid... Le cinéma s'en est toujours sorti malgré tout.»

Ce qui marche, ou pas

Entre projections d'auteurs, soirées festives et panoramas à couper le souffle, ces open air sont l'un des temps forts de la saison. «Ce qui est génial, c'est qu'il y en a pour tous les goûts. Si certains open air tablent plutôt sur des blockbusters, d'autres privilégient des films plus appréciés des cinéphiles, en présence notamment d'invités, et même la possibilité de participer à des activités», note Meryl Moser.

Mais alors, quels sont les films qui font l'unanimité – ou presque? «La réponse varie selon les régions, les publics... et les intentions des organisateurs. Certains festivals misent sur des grands classiques ou des succès récents pour attirer un large public, tandis que d'autres font le choix de la singularité», indique Samira Ben Mansour. Avec Les Bobines de Valency, créé il y a douze ans, la fondatrice a réussi son pari en misant sur la proximité et une envie de donner vie

À Lausanne:
«Eternal
Sunshine of
the Spotless
Mind», ovni
magnifique de
Michel Gondry.
Imago/United
Archives

À Martigny,
«Ma mère,
Dieu et Sylvie
Vartan», de
Ken Scott,
avec Leïla
Bekhti en mère
courage.
Gaumont



À Cossonay (VD), «F1», de Joseph Kosinski, avec Brad Pitt, à déguster depuis sa voiture.
Imago/Landmark Media



À Genève, plongée dans le quotidien d'un hôpital avec «En première ligne», de Petra Volpe.
Salvatore Vinci



À Charmey (FR), la magie du chef-d'œuvre d'animation letton «Flow» opérera sans aucun doute. Xenix Films

au quartier. «Le public est fidèle, car il revient d'année en année. Aussi, je remarque que, depuis trois ou quatre ans, les jeunes adultes s'intéressent à l'événement.»

Léonor Tanquerel précise, elle, que la programmation éclectique de CinéTransat est une clé du succès: «On remarque que les soirées qu'on pensait parfois être les plus attrayantes, avec des gros films connus, ne sont plus forcément celles où le public est le plus nombreux. Les types d'œuvres plébiscitées changent chaque année, donc on ne peut plus vraiment prédire quelle soirée sera la plus populaire.»

L'important est de sensibiliser le public, conclut Christian Kellenberger: «J'ai le sentiment que les gens sont plutôt curieux et, même si certains favorisent peut-être un blockbuster de

prime abord, on peut tout à fait se montrer ouvert d'esprit et oser la nouveauté.»

Alors, quelles sont les options possibles cette année? Tour d'horizon des cinq événements les plus alléchants du cru 2025, et des films à ne surtout pas manquer.

Le plus minimaliste: Les Bobines de Valency à Lausanne

Posé dans l'écrin du parc de Valency, ce festival à taille humaine fait le pari du local. C'est un rendez-vous qui sent bon l'herbe fraîchement coupée et la limonade artisanale. Pendant quatre soirées, ce coin tranquille se transforme en ciné-village avec food trucks, ateliers et une programmation éclectique. Moins connu que d'autres, il mise sur la qualité plutôt que sur la quantité.

Le film à ne pas rater:
«Eternal Sunshine of the Spotless Mind», de Michel Gondry
Un ovni cinématographique, poétique et profondément humain. Dans cette romance à rebours, Joel (Jim Carrey, bouleversant) décide de faire effacer de sa mémoire toute trace de son ex, la fantasque Clementine (Kate Winslet). Mais les souvenirs, surtout amoureux, ne se laissent pas gommer si facilement. Entre réalité floue et rêve éveillé, Michel Gondry tisse un récit d'une grande beauté, qui questionne le deuil amoureux et l'identité. Un classique du cinéma des années 2000, à voir le 27 juin à 22 h.

Le plus américain: TCS Ciné drive-in à Cossonay (VD)

La section vaudoise du TCS célèbre dix ans de projections en

plein air façon drive-in sur la piste de conduite du centre de mobilité de Cossonay. L'idée? Faire comme dans les films américains et profiter d'une projection depuis sa voiture. Face à l'écran géant, chacun est équipé de son autoradio réglé sur une fréquence FM dédiée. Ce rite estival est désormais bien rodé: à partir de 18 h 30, les food trucks ouvrent leurs étals. L'ambiance est à la fois cosy, conviviale et un poil rétro. Le format se déroule quelles que soient les conditions météo. Côté programme, on mise sur trois films d'action, qui raviront les fans de sensations fortes. **Le film à ne pas rater:**
«F1» de Joseph Kosinski
«F1» de Joseph Kosinski, ancien pilote de Formule 1 rattrapé par le bitume, chargé de coacher un jeune talent au sein d'une écurie en quête de renaissance.

Le film est produit avec le concours étroit de Lewis Hamilton, garant d'un réalisme de haute précision. Résultat: une plongée hypernervue dans l'univers des circuits. Entre rivalité générationnelle, haute tension et retour aux sources, «F1» revisite le mythe du pilote avec panache. Un pur concentré d'essence et d'émotion à vivre depuis le confort de votre voiture. À voir le 8 août entre 20 h 45 et 21 h, selon l'ensoleillement.

Le plus élégant: Allianz Cinéma à Genève

Installé dans un décor de carte postale, au bord du Léman, cet open air mise sur l'élégance: immense écran, gradins confortables, zone lounge et ambiance chic mais décontractée. La programmation mêle succès récents, avant-premières et classiques modernes. C'est le rendez-vous des cinéphiles qui veulent profiter du coucher de soleil sans sacrifier leur dose de cinéma. **Le film à ne pas rater: «En première ligne» de Petra Volpe**
Exit les héroïnes de fiction: Petra Volpe braque sa caméra sur le réel, brut et sans fard. En suivant une infirmière sur une journée tendue à l'hôpital, la réalisatrice livre un drame social aussi haletant qu'un thriller. Burn-out, manque de moyens, décisions vitales: le film suisse alémanique fait ressentir la pression sans jamais tomber dans le pathos. Grâce à une mise en scène sobre et nerveuse et à une performance centrale saisissante, «En première ligne» est une claque, un cri d'alerte autant qu'un hommage. À voir le 9 juillet à 21 h 30.

Le plus itinérant: Coop Open Air Cinéma à Martigny (VS)

Ambiance plus alpine, puisque le Coop Open Air fait escale dans l'amphithéâtre romain de Martigny. Ce cinéma itinérant est connu pour sa capacité à transformer n'importe quel lieu en salle sous les étoiles. Ici, on profite des gradins et, surtout, d'un écran géant digne d'une salle multiplex. **Le film à ne pas rater: «Ma mère, Dieu et Sylvie Vartan» de Ken Scott**
À partir d'une histoire vraie, cette comédie dramatique tendre et émouvante retrace un parcours hors norme. Né en 1963 avec un pied bot, Roland Perez (Jonathan Cohen) doit beaucoup au dévouement sans faille de sa mère, Esther (Leïla Bekhti). Pour lui permettre de marcher, elle mobilise tout: médecine, foi, remèdes traditionnels... et la musique yé-yé de Sylvie Vartan. Le résultat? Une fresque familiale vibrante, oscillant entre la bouffonnerie tendre et le mélodrame poignant. À voir le 2 juillet à 21 h 45.

Le plus familial: Waouh Open Air à Charmey (FR)

C'est l'open air le plus perché – au sens littéral. Organisé au sommet des remontées mécaniques de Charmey, il propose des soirées cinéma en pleine nature. On monte en télécabine, on s'installe dans un transat, on respire l'air frais... et on découvre une sélection familiale et poétique, souvent tournée vers les récits d'animation, les contes contemplatifs et les émerveillements visuels. **Le film à ne pas rater: «Flow» de Gints Zilbalodis**
Voilà un film qui parle sans un mot. «Flow» est un chef-d'œuvre d'animation letton, entièrement muet, qui suit la traversée solitaire (ou presque) d'un chat dans un monde englouti par les eaux. À la fois fable écologique, quête existentielle et aventure sensorielle, le film séduit par sa beauté plastique et sa bande-son envoûtante. À voir les 12 ou 13 juillet.